

Ces trois journées se proposent d'explorer la portée philosophique et interdisciplinaire du séminaire de Jacques Derrida *La vie la mort* publié en 2019 (Seuil, coll. « Bibliothèque Derrida »). Elles s'inscrivent dans le travail du groupe de doctorants, post-doctorants et chercheurs *Lire-Travailler, Derrida* qui se réunit depuis 2013 pour mener une étude en commun des textes derridiens, notamment des séminaires en cours de publication depuis 2008. Ces journées associeront des chercheurs et des lecteurs de Derrida de différentes disciplines en vue d'explorer les thématiques diverses de *La vie la mort*.

Le séminaire *La vie la mort* a été dispensé par Jacques Derrida au cours de l'année universitaire 1975-76 à l'École Normale Supérieure en vue de la préparation à l'Agrégation de philosophie. Derrida y développe une réflexion sur les fondements philosophiques de la biologie contemporaine (François Jacob) à partir d'un questionnement pluriel qui relie des penseurs majeurs et différents textes décisifs dans son parcours (Hegel, Nietzsche, Freud, Heidegger, Canguilhem, Blanchot). Derrida révèle la nature profondément inter-, voire transdisciplinaire, des questions touchant aux sciences de la vie et à la logique du vivant, aux modèles de la production et de la re-production, à la croyance dans la possibilité de dépasser la métaphore au moyen du concept, tout en réfléchissant à la problématique de la division des disciplines et à celle de la reproduction des institutions.

Au-delà de mettre au jour la nécessité d'un dépassement du cloisonnement disciplinaire, par sa lecture minutieuse des textes de différents héritages Derrida révèle les présupposés idéologiques de ces derniers selon un geste qui s'explique dans *La vie la mort* de façon exemplaire. Ici comme ailleurs, il développe une approche profondément critique à l'égard des savoirs et des institutions, ainsi que des éléments du langage (comme « programme », « production », etc.) qui constituent les discours contemporains, afin de penser la contamination entre les champs et la façon dont le chercheur peut, voire, ne peut que s'engager en y mêlant sa vie, sa signature, et son corps même. En thématissant la problématique du texte, Derrida montre comment la démarche scientifique et philosophique relève d'une politique institutionnelle : comment le chercheur, l'enseignant ou le philosophe pourraient-ils signer et contresigner en leur nom, comme Nietzsche l'aura fait, sans pour autant comme lui se retirer de l'université ? En effet, Derrida complique son geste en pensant une force de contamination qu'il exerce au sein même de l'institution (l'ENS) dans laquelle il enseigne.

Ce séminaire nous semble répondre, entre autres problèmes, à celui que le médiatique philosophe des sciences Étienne Klein soulève aujourd'hui dans *Le goût du vrai* (Tracts n°17, Galilard, 2020) : celui d'un monde qui aurait produit un schisme entre science et plaisir, avant qu'il ne se demande et affirme très justement : « Comment élargir la rationalité pour qu'elle devienne généreuse, poétique, excitante, contagieuse ? Comment excéder l'application du seul critère d'exactitude ? Ces défis sont précisément ceux que nous, scientifiques, n'avons pas su relever. » *La vie la mort* rebat aussi les cartes entre le champ de la psychanalyse, relue à travers une problématique de la textualité, et celui des sciences, champs qui semblent a priori dissociés.

Ces journées, qui clôturent notre travail de lecture collective de *La vie la mort*, visent à prolonger aujourd'hui le geste de Derrida en croisant le regard de la philosophie avec celui des disciplines scientifiques, artistiques et autres, presque cinquante ans plus tard, dans un contexte où les sciences du vivant elles-mêmes ont débordé l'opposition entre la vie et la mort, et où les champs disciplinaires semblent dialoguer davantage entre eux (Stiegler, Malabou, etc.). Il s'agira aussi de mettre ces « avancées » à l'épreuve de ce séminaire qui aura peut-être pris quelques pas d'avance sur certaines de ces élaborations nouvelles.

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS



Colloque

Colloque du Groupe Lire-Travailler, Derrida

En collaboration avec :

LLCP :

Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie, Université Paris 8

Universitat de Barcelona :

Projet de recherche PID2020-117069GB-100,
« Post-foundational Contemporary Thought: A critical and theoretical analysis of the contemporary ontologies of negativity and the question of the violence of the foundation » Ministerio de Ciencia e Innovación

(Espagne)

Slovenská Akadémia Vied
(Académie Slovaque des Sciences)

Comité d'organisation :

Giustino De Michele
Marta Hernandez Alonso
Elias Jabre
Alžbeta Kuchtová
Alejandro Orozco Hidalgo
Juan Evaristo Valls Boix

JACQUES
DERRIDA

La vie la mort

Séminaire (1975-1976)

SEUIL BIBLIOTHÈQUE DERRIDA

Plus d'une discipline :
actualité de
La vie la mort



UNIVERSITAT DE
BARCELONA

UNIVERSITÉ PARIS 8

Maison de la Recherche Salle MR 002

2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex
Métro ligne 13 - Saint-Denis Université

Jeudi 7, Vendredi 8, Samedi 9 Octobre 2021

Programme

Jeudi 7 octobre 2021

09 h30 Accueil des participants

10 h00 ÉLISE LAMY-RESTED

▶ *La vie : une machine non cartésienne*

10 h30 ALŽBETA KUČTOVÁ

▶ *L'auto-biomorphisme chez Derrida*

11 h00 Discussion

11 h30 JACQUELINE HAMRIT

▶ *Je suis mort, dit M. Valdemar (E. A. Poe)*

12 h00 SAMUEL BUCHOUL

▶ *Homo Scribens : vers une bio-graphie qui ne recherche plus rien*

12 h30 Discussion

13 h00 Pause déjeuner

14 h30 RODRIGO THEREZO

▶ *L'autre de Heidegger*

15 h00 ELIAS JABRE

▶ *Double Je(lu), le fort-da et la guerre des noms*

15 h30 GIUSTINO DE MICHELE

▶ *Les dents de Heidegger*

16 h00 Discussion

16 h45 JUAN EVARISTO VALLS BOIX

▶ *Présentation du numéro spécial « Políticas de la sobrevivida. En torno a Jacques Derrida » (revue Enrahonar)*

17 h30 Discussion

VENDREDI 8 OCTOBRE 2021

09 h30 ALEJANDRO OROZCO HIDALGO

▶ *Re-production du soi et division du travail*

10 h00 TÉLÉMAQUE MASSON

▶ *La vie la mort des encastresments*

10 h30 Discussion

11 h00 ANNE EMMANUELLE BERGER

▶ *Topolitique du safe space*

11 h45 CARMEN RUIZ

▶ *La camera obscura de la vie*

12 h15 Discussion

12 h45 Pause déjeuner

14 h00 JACQUES LEZRA

▶ *Du rien-pour-nous que la mort n'est pas : Derrida Épiqueur*

14 h30 THOMAS CLÉMENT MERCIER

▶ *Re/pro/ductions : Marx dans La vie la mort*

15 h00 Discussion

15 h30 KATIE CHENOWETH

▶ *La vie la mort recto verso*

16 h00 NÚRIA MOLINES GALARZA

▶ *(Sur)vivre en la traduction : vies et morts d'un corps textuel*

16 h30 CHARLES RAMOND

▶ *Logiques impossibles du vivant et amour de la vie chez Derrida – Une chronologie*

17 h15 Discussion

SAMEDI 9 OCTOBRE 2021

09 h30 FRANCESCO VITALE

▶ *Le texte et le vivant. Entre reproduction et traduction*

10 h00 GIUSEPPE LONGO

▶ *Ces molécules et ces intelligences qui ne meurent pas : comment sortir de ces langages sans sens ni vie*

10 h30 MAËL MONTÉVIL

▶ *Vivant et grammatisation : questionnements du point de vue de la biologie théorique contemporaine*

11 h00 Discussion

11 h45 CARLOS LOBO

▶ *Survivre, logiquement*

12 h15 ANNE ALOMBERT

▶ *Mémoires, machines et modèles : Derrida lecteur de Jacob et Freud*

12 h45 Discussion

13 h15 Pause déjeuner

14 h30 MANOLA ANTONIOLI

▶ *La bordure dynamique entre la vie la mort*

15 h00 LAURIE HAFFAS

▶ *La vie la mort comme programme de la dialectique*

15 h30 Discussion

16 h00 LAURA LLEVADOT

▶ *L'éternel retour à l'épreuve de la-vie-la-mort*

16 h30 MARTA HERNANDEZ ALONSO

▶ *Nietzsche : à la fois, le mort et la vivante, mon père et ma mère. Éloge des incompatibles*

17 h00 Discussion

17 h30 Pot de clôture